



Organe du CERCLE PÉGASE

SOCIÉTÉ ROYALE — FONDÉE EN 1906

Affilié à la FÉDÉRATION BELGE DU CYCLOTOURISME

TRESORERIE : F. Stock, rue de la Victoire, 219. Tél. 37.37.88. C.C.P. 1472.12

SECRETARIAT : Robert Porta, rue Potagère, 69, Bruxelles. Tél. : 18.21.44.

Les articles n'engagent que leurs auteurs.

AU CŒUR DE LA FRANCE

II. L'AIGOUAL.

Fidèles à une discipline toujours fructueuse, nous nous étions dès avant le départ, réparti les tâches. Richard, le plus ancien, assumait la direction de l'équipe, ainsi que la trésorerie. Guillaume s'occupait de l'intendance, travail aussi difficile qu'indispensable. Le pilotage m'incombait, ainsi naturellement que l'étude préalable de l'itinéraire.

Bien que nos objectifs principaux dans la région fussent les gorges du Tarn et les Causses, je désirais tenter une incursion dans l'âpre chaîne des Cévennes, dont la réputation de sauvagerie m'attirait.

Suivant le plan admis, nous avons quitté ce jour-là le Rozier-sur-Tarn — hôtel approximativement passable et nécessitant l'emploi préventif de la poudre D.D.T. — pour remonter la très belle gorge de la Jonte, resserrée entre les Causses Noir et Méjean. Après six kilomètres, l'itinéraire, jugeant trop bon encore le macadam vieilli de la N 596, empruntait le CD 63 (CD signifie chemin départemental).

Ce chemin, inconnu des itinéraires Michelin, mais qui mériterait les trois étoiles réservées aux curiosités de premier ordre, escalade le Causse Méjean en réservant des vues plongeantes absolument splendides sur

le Canon de la Jonte. Traversant ensuite le plateau désertique, il rejoint l'Aven Armand, une des merveilles souterraines de cette partie de la France.

L'Aven visité — vous en trouverez la description complète, et nullement surfaite, dans tous les guides — nous nous retrouvâmes bientôt à Meyrueis, petit marché qui commande plusieurs passes vers le Rhône.

L'intendant voulut y acheter quelques timbres-poste et revint sidéré et bredouille : l'employé de la Poste l'avait prié de revenir plus tard, car il pressentait un



PASSAGE DIFFICILE.

Photo : R. Forta.

orage, et il lui fallait rentrer son foin de toute urgence. Cependant, le ciel était aussi bleu que possible.

De Meyrueis, la N 596 retrouvée et devenue, ma foi, un vrai billard, nous mena, toujours le long de la Jonte, jusqu'au village appelé Gatuzières.

Ici commençait l'aventure. Etudiant la carte, j'avais repéré un chemin de montagne qui, suivant la Jonte jusqu'à sa source, devait nous amener avec le moins de mal possible au sommet du Mont Aigoual.

L'Aigoual est une montagne civilisée, pourvue à son sommet d'un observatoire météorologique et d'un hôtel confortable. Les guides Michelin, Bleu et tutti quanti proclament unanimement que le touriste peut y contempler le plus beau panorama de France et de Navarre. Son nom lui vient des Romains, Aigualis Mons, la montagne pluvieuse. Pourquoi ce nom bizarre dans ce pays sec par excellence ?

Las, le chemin repéré s'avéra exécrable. Il eut été pénible à pied. A vélo ... !!! Si Pégase avait été là, il n'aurait même plus eu la force de crier « A mort le pilote ». La prudence commandait d'ailleurs de ne pas trop crier : rochers branlants à gauche, précipice à droite.

Dépassant Jontanels, lieu-dit de deux feux, nous nous élevions péniblement, lorsque les premiers grondements de l'orage prédit par le postier retentirent. C'était d'autant plus réjouissant qu'au bas du précipice à notre droite, de nombreux arbres foudroyés attestaient la douceur des orages à cet endroit.

Nous nous dépêchions lentement (2.50 m.) à sortir de ces parages inquiétants, lorsque mon pneu rendit l'âme, tué par un clou de dimension : la preuve était ainsi faite du passage, rare mais certain, d'autres êtres humains par ce chemin maudit.

La réparation terminée sous l'orage, un orage sans averse, Dieu merci, nous reprîmes nos guidons à pleines dents, et arrivâmes, non sans mal, à un tout petit, tout sale et tout vieux hameau dénommé Cabrillac, ce qui doit signifier quelque chose comme village des chèvres.

L'intendant, qui nous avait devancé grâce à sa Plume-Sport ultra-légère, achetait des fromages à un indigène du plus pur type cévenol. Cet indigène, fort occupé à se gratter, était ancien combattant de 14-18, et possédait à ce titre quelques notions du monde extérieur. Il nous montra glorieusement, dans sa masure invraisemblablement sale et délabrée, un vrai robinet de cuivre, d'où coulait un filet d'eau pure captée à la source voisine.

A mesure que nous nous élevons au-dessus de Cabrillac, deux phénomènes de nature bien différente se produisent. Le chemin, d'affreux qu'il était, devient épouvantable : une sente herbeuse, parsemée de blocs rocheux, où l'on devine la désagréable présence des vipères. Ce chemin nous conduit dans une mer de nuages, à la joie insolente de Simonne, qui, néophyte de la montagne, manifestait depuis Bruxelles le désir de se trouver « dans les nuages ». Elle est servie !

Il y a, paraît-il, sept kilomètres de Cabrillac au sommet du Mont Aigoual. Par étapes de 500 mètres, nous avons mis trois terribles heures à franchir ces sept kilomètres. L'intendant, plus frais, nous quitta peu avant la nuit, dans le but de retenir les chambres à l'hôtel, ce hâvre de grâce.

Roulant quand on pouvait, marchant quand il fallait, ne voyant pas à deux mètres, nous nous trouvâmes enfin, la nuit tout-à-fait venue, à la croisée de la route qui couronne le mont. Là se dressait une grande tente, éclairée par une lanterne. Des hommes, des semblables, des frères !

« Messieurs », nous dit une voix sortie de l'ombre, « votre ami est passé voici une demi-heure. Il est descendu vers Lespérou, le premier patelin, à dix kilomètres, car ici, il n'y a plus rien, ni hôtel, ni observatoire. Tout a été brûlé en 1944. Faites attention, tenez toujours la droite de la route. Quant à nous, surpris comme vous, nous campons ici ». « Avez-vous de l'eau ». « Hélas, pas une goutte ». « Voici ce qui reste d'eau dans nos gourdes, à votre disposition. Admirons la sagesse des Romains, qui ont appelé ce sacré endroit le mont pluvieux. Au revoir, et bonne nuit ».

Ah ! cette descente vers Lespérou ! Emmittouffés dans tous les vêtements que nous possédions, les mains glacées, crispées sur nos freins, nous allions dans le brouillard dense. Debout sur les pédales arrières du tandem, ma femme, chargée de guider le convoi, criait sans cesse « A droite, plus à droite encore », hantée qu'elle était par le précipice invisible, mais menaçant. A certains moments, nous perdions tout-à-fait la direction, et il fallait s'arrêter, s'orienter, reconnaître les bords du chemin, et l'allure des tournants. Richard y perdit un morceau de son célèbre caban, et presque son véritable borsalino. Simonne y laissa ses couleurs, et son amour des nuages.

« Ecoute », dit soudain Richard, « un enfant qui pleure. Mais il n'y a pas une maison à huit kilomètres à la ronde ». « Seul le loup pleure ainsi. Il y a des loups dans les Cévennes ». « Oh ! regarde au bord de la route, la grande bête qui nous regarde passer ».

De ses yeux brillants, le loup contemple ces animaux sur roues qui traversent son domaine à une heure aussi indue. « Il y en a qui sont serrés ».

Une pluie fine tombe maintenant. Enfin, on dirait une lumière à notre droite. Halte ! ce ne peut être que la maison forestière du col de la Sereyrède. La route de Lespérou s'embranché à notre gauche, mais où ?

Ah ! une lanterne suivie d'une voix sympathique : « Messieurs, votre ami est passé il y a une heure. Voici la route de Lespérou. Faites bien attention à tenir la droite ; la pente est raide et glissante ; bonne chance ».

On reprend la descente, prudemment. Après une longue demi-heure, nous devinons quelques maisons perdues dans la brume et la pluie. Lespérou ! Allant de porte en porte, nous parvenons à découvrir l'unique hôtel. L'intendant, bien au chaud, y termine un bon dîner.

(A suivre).

Nemo.

Assemblée mensuelle du lundi 3 février 1947

Nous vous prions d'assister à l'assemblée mensuelle, qui aura lieu le LUNDI 3 FEVRIER 1947, à 20 h. 15', très précises au local : « ELBERG-BOURSE », rue du Marché-aux-Poulets, 35, Bruxelles, avec l'ordre du jour suivant :

1. Lecture du Procès verbal de l'assemblée mensuelle du 6 janvier 1947 ;
2. Présentation et admission de nouveaux membres ;
3. Rapport du secrétaire sur la situation du Cercle pendant l'année 1946 ;
4. Rapport des membres vérificateurs sur la gestion financière du Cercle durant l'exercice 1946 ;
5. Rapport annuel du Trésorier sur la situation financière du Cercle ;
6. Marathon (23 février 1947) ;
7. Excursion en Fagnes (16 février 1947) ;
8. Insignes ;
9. Divers ;
10. Perception des cotisations ;
11. Causerie avec projections lumineuses par M. Albert Reynaerts, sujet : « Le Massif Central », (1re partie).

Le Comité se réunira au Secrétariat, rue Potagère, 69, à Saint-Josse, le jeudi 6 février 1947, à 20 h. 15'.
La Commission du Tourisme se réunira au Secrétariat, le jeudi 27 février 1947, à 20 h. 15'.

Excursions pédestres dominicales

Dimanche 2 février 1947. — Réunion à 8 h. 45', Porte de Ninove, en tram jusqu'à « La Belle Etoile », Meerbeke, Chapelle de Woestyn, Leerbeek, Castre (Pique-nique) ; Bellinghen, Brages, Hal, retour en tram. 20 kms.

Pilote : M. G. Mathieu.

Dimanche 9 février 1947. — Réunion à 7 h. 45' Gare du Midi, en chemin de fer pour Braine-le-Comte, par monts et par vaux vers le Bois de la Houssière et Les Ecaussinnes (Pique-nique) ; Ecaussinnes carrières, Marche-les-Ecaussinnes, retour en chemin de fer, arrivée à Bruxelles-Midi à 18 h. 45'. 16 kms.

Pilote : M. F. Stock.

Dimanche 16 février 1947. — EXCURSION A — Réunion à 9 h., Carrefour du boulevard du Souverain et de la Chaussée de Wavre, autobus pour Overysse, Vallée de l'Yssche, Neerysse (Pique-nique) ; Duysbourg, Parc de Tervueren, Tervueren, retour en tram. 15 kms.

Pilote : M. J. Dewitt.

EXCURSION B. — « Les Hautes Fagnes ». — Réunion à 6 h., Gare du Nord, en chemin de fer pour Verviers, en Camionnette jusqu'à Belle-Croix (Le Sabotier), Croix Noël, Croix Mockel, Brochepierre, Allée du Milieu, Duret, Ruisseau du Petit Bonheur, La Helle, Brandehaaz, Alt Hattlich, Königlicher Torf Moor, Neu Hattlich, retour en camionnette à Verviers, retour en chemin de fer pour Bruxelles, arrivée Bruxelles-Nord, 23 h. 13'. 12 kms.

Pilote : M. R. De Bock.

N.B. — Le prix du voyage est fixé à 180 francs. Le coupon Bruxelles-Verviers aller et retour, soit 130 francs, est à prendre individuellement ; le prix de la camionnette, soit 50 francs, est à verser à M. R. De Bock au plus tard à l'assemblée du 3 février. Toutefois le pilote se réserve le droit de modifier l'itinéraire suivant les conditions atmosphériques.

Dimanche 23 février 1947 — A la rencontre du marathon. — Réunion à 8 h. 45', Gare du Nord (Départ des Vicinaux), en tram pour Strombeek, Drypikkel, Meisse (*Café Napoléon*), (Passage et départ des concurrents de 10 h. à 10 h. 30'), Route de Meisse, Vallée du Molenbeek, Grimbergen, en tram jusqu'à Humbeek-Village (pique-nique. avec les concurrents, de 12 h. à 13 h. 30') ; le Molenbeek, Pont de Vilvorde (Passage des concurrents de 15 h. 15' à 15 h. 45'), en tram jusqu'au Pont de Laeken pour assister à l'arrivée. 12 kms.

Pilote : M. G. Mathieu.

La pratique du cyclo-tourisme et du camping vous procurera des joies encore plus profondes si vous êtes en condition physique parfaite et entraînés à supporter les fatigues qu'amène votre passe-temps de prédilection.

AFFILIEZ-VOUS A LA SECTION DE GYMNASTIQUE DU CERCLE ROYAL

L'IXELLOISE Fondée en 1865

Vous y trouverez, dans une atmosphère de camaraderie et de bonne éducation, un enseignement appliquant les données les plus modernes de la science de l'éducation physique.

Vous êtes cordialement invité à assister à une des séances d'entraînement de la section.

Local : RUE DU VIADUC, 97, IXELLES, près de la place Fernand Cocq.

Jours et heures : mardi et jeudi, de 19 h. 30' à 21 h. 30' heures.

Cotisation mensuelle : 20 francs.

Avantages : leçons données par le professeur A. TIEREZ de la Fédération Belge de Gymnastique Educative. — Assurance contre les accidents. — Douches.

MARATHON du 23 FÉVRIER 1947

HORAIRE	KM.	EQUIPE 40 KM.	EQUIPE 30 KM.	EQUIPE 20 KM.			
Place de l'Yser	0	8 h.					
Coin route de Meisse (<i>Café Napoléon</i>).	10	10 h.	10 h. 30'	10 h. 30'			
Humbeek-Village	20						
30' neutralisation	A.	12 h.	13 h.	12 h. 30'	13 h.		
obligatoire	D.	12 h. 30'	13 h. 30'	13 h.	13 h. 30'	13 h. 30'	
Eglise de Grimbergen	30	14 h.	16 h.	15 h.	16 h.	15 h. 30'	16 h.
Pont de Laeken (Arrivée)	40	16 h. 30'	18 h. 30'	17 h.	18 h. 30'	17 h. 30'	18 h. 30'

ITINÉRAIRE. — *Allée Verte*, Tour Japonaise, avenue de Meisse, *Coin route de Meisse (Café Napoléon)*, Carrefour route de Wolvertem, Dépôt des tramways de Grimbergen, *Humbeek-Village*, (Pique-nique); *Humbeek Sas*, *Pont Brûlé*, Vallon du Molenbeek, *Eglise de Grimbergen*, Pont de Vilvorde, Marly, *Pont de Laeken (Coin Avenue de la Reine)*. Les points de contrôle obligatoires sont en italiques.

REGLEMENT. — 1) *Allure* : De 4 à 5 kilomètres à l'heure.

2) *Contrôles* : Ouverts aux heures indiquées au tableau ci-dessus; (pour chaque équipe, la colonne de gauche indique l'heure d'ouverture des contrôles et la colonne de droite, l'heure de fermeture). Les concurrents sont tenus de faire constater leur passage aux points de contrôle obligatoires, entre l'heure d'ouverture et celle de fermeture.

3) *Qualification* — A. — *Dans chaque équipe* : 1) Les concurrents qui auront accompli le parcours dans le temps prévu recevront un diplôme; 2) Le concurrent ou les concurrents arrivant les premiers au Pont de Laeken recevront la médaille souvenir du cercle.

B. — Les concurrents de l'équipe de 40 kms qui déclareront leur abandon au point de contrôle du 20^e (Humbeek-Village) ou du 30^e km. (Eglise de Grimbergen) pendant les délais d'ouverture de ce contrôle, recevront également un diplôme. De même, les concurrents de l'équipe de 30 kms pourront obtenir un diplôme, s'ils déclarent leur abandon au point de contrôle du 20^e km. (Eglise de Grimbergen).

4) Le Marathon aura lieu quelles que soient les conditions atmosphériques, sauf néanmoins en cas de verglas. Les inscriptions seront reçues jusqu'au quart d'heure avant l'heure du départ.

N.B. — Les concurrents de l'Equipe des 30 kms doivent se trouver au plus tard au départ du tram Gare du Nord à 9 h. Les concurrents de l'Equipe des 20 kms devront se trouver au plus tard au départ du tram, Gare du Nord à 12 h. 15'.



CADRES SUR MESURE
REPARATIONS DE VELOS DE TOUTES MARQUES
VULCANISATION DE PNEUS

Et^s L. van GOITSENHOVEN S. A.

RUE DE LAEKEN, 103, BRUXELLES. TEL. 17.01.78.